

11. Illumination **EB**

Seigneur, quand le bruit du quotidien nous empêche d'entendre ta voix,
quand le bruit de nos soucis couvre tes paroles d'espérance,
quand le tumulte de la vie semble nous emporter, éveille nos cœurs à ta Parole.
Seigneur, quand nous n'arrivons plus à discerner ce qui est prioritaire,
quand nous ne voyons plus que l'ombre des choses,
quand nous ne savons plus distinguer l'essentiel du superflu,
ouvre nos yeux à ta présence.

Eveille nos cœurs à la Parole que nous allons entendre maintenant, qu'elle soit notre nourriture, celle qui nous permet d'avancer et de toujours espérer.

Amen ! (*Pasteure Nathalie Schopfer*)

12. Introduction aux lectures **EB**

13. Lectures bibliques (2 personnes)

1^{ère} personne : Danièle

- Esaïe 60 :1-6

- Ephésiens 3 : 2-6

2^{ème} personne : Abayomi

- Matthieu 2 : 1-12

14. ALL 32/37 (1, 2, 4) : « **Réjouis-toi, voici ton Roi** »

15. Méditation **EB**

Thème :

« Dieu s'est révélé aux adorateurs du Christ...Ils retournèrent chez eux par un autre chemin. »

Frères et sœurs,

Après avoir célébré la fête de Noël où la Parole de Dieu faite chair s'est présentée aux bergers (Luc 2 : 6-18), aujourd'hui nous célébrons une autre fête - l'Épiphanie, celle où la Parole de Dieu faite chair s'est manifestée aux mages venus d'Orient. Ces derniers représentent les païens, les non juifs, le monde païen qui vient à la rencontre du Rédempteur.

Le récit de cette visite des mages est le témoignage que Dieu n'est pas venu seulement pour le peuple juif mais pour tous les hommes et pour chacun d'entre nous. L'Épiphanie que nous célébrons aujourd'hui, 12 jours après Noël, est donc la fête du dévoilement et de l'universalité du salut. Ceux qui reconnaissent et accueillent Jésus-Christ sont les héritiers de ce projet divin.

Les mages, comme leur nom l'indique (**du grec magoi** : « **sage** »), sont des savants, symboles de la sagesse. Ils représentent les personnages les plus instruits de l'humanité, mais ils ne sont pas bien vus par les Juifs. La tradition de la littérature ecclésiastique antique les nomme **Gaspard, Melchior et Balthazar**, mais la tradition évangélique ne les a pas nommés ! Ils sont supposés être trois en raison des 3 présents qu'ils apportent. Ils ont parcouru des milliers de kilomètres pour voir le roi des Juifs. Après avoir engagé la route de recherche, ils ont consulté des institutions administratives et religieuses. Le texte de Matthieu précise que la scène se déroule à

Jérusalem dans la première partie et à Bethléem dans la seconde. Bethlehem est une petite ville de Judée (Juda) à une dizaine de kilomètres au sud de Jérusalem. Michée avait déjà prophétisé que le Messie naîtrait à Bethlehem en Judée : « *Et toi, Bethléhem Ephrata, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité.* » (Mt 2 : 6 ; Mi 5 : 1).

De cette prophétie, les sacrificateurs et les scribes ont eu l'information sur le lieu mais pas du quand cela arriverait. Et, d'eux, les mages ont eu l'information sur le lieu de naissance. L'étoile leur avait indiqué qu'un envoyé de Dieu venait de naître. Ils s'étaient mis en route pour l'adorer. Elle les rejoint au moment où ils sont sur le point d'aboutir. Cette retrouvaille avec l'étoile va les toucher au fond d'eux-mêmes : « ils éprouvèrent une très grande joie ». L'étoile peut disparaître de notre vue, mais les merveilles de Dieu sont toujours présentes dans le monde de tous les temps. Ce mystère de l'incarnation n'est donc pas lié à un endroit ou à un objet, mais à un événement inattendu, vécu dans le cœur de l'homme en route, de la femme en route, en quête de Dieu.

Le voyage des mages évoque donc une quête intérieure, un processus spirituel qui commence dans leur milieu mais qui est masqué par leur vie quotidienne d'astrologues. La première étape de leur parcours consiste en la réception d'un signe, l'étoile, qui leur offre une lumière et qui les guide jusqu'à Jérusalem. La deuxième étape est leur déplacement de chez eux, l'Orient, à Jérusalem, en quête d'un roi pour confirmer leur théorie sur cette étoile spéciale, mais aussi en quête d'enrichissement dans leur art d'interprétation. L'étoile guide les mages jusqu'à Jérusalem, où sont lues les Écritures. Le signe conduit aux Écritures, qui éclairent et envoient à Bethléem - vers Jésus. La clé d'interprétation du signe est dans la Parole de Dieu. Ainsi, notre quête, si elle est poursuivie avec ténacité, nous conduit jusqu'à la Parole de Dieu, à fouiller, à lire, à méditer, à prier, à partager, sans toujours savoir où elle nous mène. Ici, le lieu est maintenant connu, il faut s'engager personnellement à aller à Bethléem. Les mages le font. A Bethléem, ils se prosternent et adorent Jésus. Ainsi, ils deviennent croyants. Si nous acceptons de nous déplacer encore, non seulement d'entendre la Parole, mais d'aller là où elle nous invite, alors nous aurons la grâce de vivre une rencontre de la foi, comme les mages. Selon le verset 12, les mages ne restent pas sur place en ce lieu de la rencontre, mais ils retournent chez eux par un autre chemin. Cette rencontre les ayant transformés, ils vont rendre témoignage de leur rencontre avec Jésus. Ce retour est le début de leur vie nouvelle en compagnie du Christ. Ce parcours est merveilleux : à la recherche d'un roi humain, les mages ont rencontré Dieu en personne !

Bien aimés dans le Seigneur,

Un signe, une lumière, nous est offert sous plusieurs formes dans notre monde et dans nos relations de tous les jours (une découverte, un amour, une perte, une parole, un visage, une souffrance, un pardon), un signe qui nous met en quête et provoque un déplacement. Qu'en faisons-nous ? Où suis-je vraiment dans mon parcours ?

Dans leur parcours, arrivés à destination - près de Jésus, les Mages sont remplis de joie. Ensuite, deux actions se succèdent (v. 12) :

- Les mages reçoivent une révélation par un rêve de ne pas revenir vers Hérode.

Chez Matthieu, l'usage de « l'intervention de Dieu par le rêve » fait bien comprendre que le rêve est aussi un lieu où la parole de Dieu peut s'exprimer.

- Les mages retournent dans leur contrée par « un autre chemin ».

Le nom **hodos** a habituellement le sens simple : le **chemin**, qui permet de se déplacer d'un point A à un point B. Son usage fait référence à la route physique que doivent prendre les mages pour retourner dans leur contrée. Mais, d'un « autre chemin » que celui qui les conduit à Hérode, ce roi inique, ni à Jérusalem. Chez Matthieu on trouve aussi la signification symbolique où le chemin exprime la direction que peut prendre une vie. Ici, le déroutement - changement de chemin signifie alors changer de vie. A la rencontre avec le Seigneur, la vie des mages a changé. Qu'en est-il de la nôtre ? Dans sa discrétion, Dieu opère ses choix, sa force de transformation d'une situation et d'un cœur est incroyable. Et d'ailleurs, toutes les personnes qui sont à son service ne sont pas « nées dans le Temple » ! Ce n'est pas un héritage dans la mesure où il y a un appel du Seigneur et une réponse personnelle.

Les mages, les apôtres, les chrétiens que nous sommes, voire même ceux qui ne veulent pas croire en Dieu, chacun et chacune a eu une ou des rencontres avec Dieu. Nous le rencontrons de manières différentes, mais quatre étapes sont communes pour que cette rencontre occasionne un changement de chemin, un changement de vie. (Jacques Eychenne). Ces étapes, qui balisent le chemin du chrétien, résument le parcours spirituel des trois mages :

- 1) **Entendre** l'appel de Dieu afin qu'il entre en résonance avec notre être profond. C'est se relever, se mettre debout en position de marche.
- 2) **Quitter** sa situation habituelle.
- 3) **Suivre**, c'est accepter de marcher sur la voie que le Seigneur a inaugurée pour nous. C'est délaisser un état habituel pour **oser vivre** ce changement intérieur.
- 4) **Servir et aimer**, c'est vouloir faire ce premier pas avec l'assurance d'être accompagné par le Seigneur. Jésus, avant de quitter ce monde, nous a transmis une promesse réconfortante : « *et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.* » (Mat 28 : 20)

Ce que je dis des mages nous concerne aussi ! L'important n'est pas de savoir d'où l'on vient, mais où l'on va : vers Jésus, à la rencontre de Dieu, répondre à son appel, le servir.

Maintenant que « leurs yeux ont vu le salut que le Seigneur préparait (Luc 2,30-31), comment les mages pouvaient-ils retourner comme ils sont venus ? La lumière qui brillait dans la nuit pour guider leurs pas, brille désormais dans leur cœur. La rencontre avec Jésus-Christ les a changé, les a transformés. On ne peut pas le rencontrer et rester identique. Quelque chose doit se produire en nous. Quelque chose doit changer en nous. La rencontre avec le Christ opère en nous une véritable transformation. Dieu nous incite ainsi à changer de chemin. Dieu est ici déroutant dans le sens de « **emprunter un autre chemin** »

« **Emprunter un autre chemin** » : tous ceux qui font une véritable rencontre avec le Christ ont été voués à un autre chemin et renoncer à leur propre voie. Cela implique aussi changer intérieurement (spirituellement) et renoncer à son ancienne vie pour

devenir une nouvelle créature, tel que sortir des eaux du baptême, suivi de la profession de foi et de l'engagement à suivre le nouveau sentier que le Seigneur trace devant nous. Ils / elles ont été arraché(e)s à eux/elles-mêmes, à leur passé, à leur chemin habituel, à leur routine. Sur le chemin de retour, le nouveau chemin, que j'appellerais le chemin du renouveau, les mages ne sont plus guidés par un astre radieux mais la vraie lumière – Jésus Christ, celle-là qui a brillé dans leurs cœurs et qui illumine désormais le monde. C'est cette lumière qui doit désormais guider nos vies.

Christ est à la fois notre étoile et la source de lumière qui illumine les cieux de la vie et qui oriente les pas vers la vraie joie.

L'étoile de chacun(e) peut l'éclairer et l'orienter, mais ce n'est pas la fin de la quête. Ce n'est que son commencement, car le cheminement spirituel n'est jamais achevé. Il comporte des étapes qui s'enchevêtrent de façon que lorsque l'une d'elles est franchie, cela donne parfois l'illusion que le but est atteint pour découvrir avec surprise qu'elle ouvre sur des perspectives inattendues et sur un nouveau sentier. Les voies du Seigneur sont insondables. La rencontre avec Dieu ouvre toujours un nouveau chemin. Il nous guide pour accomplir notre pèlerinage, nous fait découvrir sa Parole et croire, mais aussi témoigner. Cet autre chemin peut, cependant, être perçu ici comme le chemin de changement intérieur, de transformation, mais aussi un chemin d'annonce de l'Évangile.

En somme, **adorateurs du Christ, Dieu s'est révélé à nous ! « Dieu s'est révélé aux adorateurs du Christ...Ils retournèrent chez eux par un autre chemin. »** Cet « autre chemin », ce changement, nous devons le vivre ! En confessant cela, nous nous engageons à ne pas retourner en arrière mais cheminer avec le Seigneur sans réserve dans la nouvelle voie qu'il nous trace. De près ou de loin, quelle que soit la couleur de notre peau, quelle que soit notre condition sociale, quelles que soient nos connaissances, la Lumière de Dieu en Jésus-Christ nous est destinée, car elle est une lumière sans frontière. En venant parmi nous, Dieu a renversé le mur de séparation et a réconcilié ceux qui se juraient inimitié. En Christ, sa lumière a chassé l'obscurité dans nos cœurs et nous sommes unis dans la même foi. Nous sommes tous des héritiers légitimes des grâces divines.

Le Seigneur illumine nos cœurs et nous change. Cependant, reconnaissons que notre quête spirituelle n'est pas achevée ! Lisons les signes avec les clés de la Bible, mettons-nous en marche et suivons notre étoile, car nous sommes tous et toutes invité(e)s à adorer Jésus et à témoigner. Que Dieu nous vienne en aide ! **Amen !**

16. Jeu d'orgue

17. ALL 44/15 (1, 2) : « C'est vers toi que je me tourne »

18. 1^{ère} Offrande - EB - Jeu d'orgue

19. Prière d'offrande - (Yves)

20. Prière d'intercession (Armelle)

21. 2^{ème} offrande : Solidarité Protestante (par EB) – Présentation brève (+/-2') par sa Secrétaire Exécutive Henriette Umulisa - Jeu d'orgue